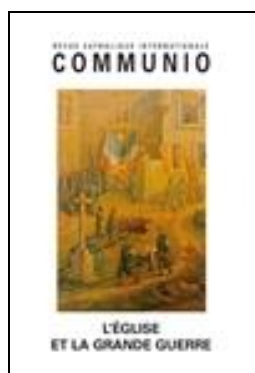


# L'EGLISE ET LA GRANDE GUERRE

Communio 2013. Revue Catholique Internationale



*En 1915, le Pape Benoît XV écrivait :*

*"Pourquoi ne pas commencer, avec une volonté sincère, un échange de vues, direct ou indirect, à l'effet de tenir compte, dans la mesure du possible, de ces droits et ces aspirations, et d'arriver ainsi à la fin de cette horrible lutte, comme il est advenu en d'autres circonstances analogues".*

Un groupe d'éminents historiens présente au lecteur, dans un travail remarquable, la place et l'influence de l'Eglise Catholique pendant cet *"interminable vendredi saint qui s'est abattu sur le monde"*.

En voici quelques extraits:

- Sur les 10 milliards de correspondances échangées, rien que pour la France, depuis et vers le front entre les soldats et leurs familles, le Carmel de Lisieux qui a lancé l'initiative, en a assuré une immense partie.
- Sur le front, prêtres et religieux se portent volontaires. Les religieuses protègent, discutent avec les autorités ennemies, obtiennent des annulations d'exodes, font preuve d'un courage inouï.
- Les Associations féminines catholiques apportent leur soutien spirituel, moral et matériel tant auprès des soldats que des prisonniers.
- L'Œcuménisme est actif chez les aumôniers. Tous préparent les hommes au combat, célèbrent les sacrements. Les rabbins sont également très présents. Face à l'évolution mondiale du conflit, les congrégations religieuses s'épaulent, faisant face aux exils nombreux et à l'accueil sur toute l'Europe de ces réfugiés.
- Le contact avec les nouvelles cultures (Autrichiens, Canadiens, Sénégalais...) véhiculées par les soldats oblige ces congrégations à approfondir leurs charismes.
- Sous domination turque, la Custodie auprès des Lieux Saints à Jérusalem est la seule épargnée, traduisant la formidable capacité des Franciscains à développer les œuvres humanitaires. En Turquie, ils sont contraints à l'exil et rencontrent des milliers d'Arméniens astreints aux travaux forcés.
- Les MEP (Missions Etrangères de Paris) sont mobilisées. Le Père Joseph Motel, MEP en Chine écrit: *"C'est ainsi que ma pensée vagabonde du champ de bataille au champ de mon apostolat"*.
- Les directeurs des Séminaires écrivent des chroniques grâce aux contacts entretenus avec leurs séminaristes mobilisés: cela maintient entre tous un lien

essentiel car ils viennent du Japon, de Corée, du Laos, du Siam, de Malacca, des Indes, de Chine.

- Les aumôniers militaires désirent assister spirituellement les "mobilisés" et partager les risques de la guerre. Ils se proposent comme agents de liaison, payant un lourd tribut pour la défense.

- 300 parisiens sont abrités dans les caves des MEP à Paris.

- En 1917 Le Pape Benoît XV tente de négocier la Paix, en vain. En dépit de cet échec, ses initiatives ont contribué à renforcer l'autorité de la papauté dans le monde des nations et à renouveler l'enseignement de l'Eglise sur la guerre et la paix.

- En 1917 est établi en Palestine un Foyer national du Peuple Juif. Cette rivalité avec les Arabes sera bientôt centenaire.

- Un terrible bilan apparaît à la fin du conflit: 8 millions d'Européens morts, 300 000 d'autres Continents, 1 million 400 000 Français. Ceux-ci seront honorés le 11 novembre 1920 à Paris et à Londres.

- Dès 1922 Konrad Adenauer propose de jeter les bases de la future Europe (1950).

- En 1929 la diplomatie pontificale est reconnue avec l'élargissement du nombre d'Etats représentés au Vatican (14 à 27) et signatures de Concordats (Autriche, Prusse, Lettonie, Pologne).

- Grâce à Karl Barth, Pasteur théologien Suisse, le Conseil des Eglises Œcuméniques voit le jour en 1948. Sa pensée refuse la politisation du Divin: "*Dieu est tout autre*". Elle est introduite en France et suscite des rencontres fructueuses sur le modèle de la Société des Nations.

- En 1921 a lieu à Paris le Congrès pour la Paix, Franco-Allemand et Européen, initié par les Catholiques. Il rassemble 21 nations victorieuses ou vaincues.

- En 1927, le Marché Commun est évoqué entre Konrad Adenauer et Maurice Schuman.

- L'essor des Mouvements Chrétiens dû au militantisme religieux chez les laïcs, dès 1920, prend toute sa dimension par des rencontres transverses, spirituelles et pacificatrices. Hommes et femmes de tous les milieux se sentent concernés.

- Le 21 octobre 2004, Jean-Paul II béatifie l'empereur Charles d'Autriche. Olivier Chaline (Paris IV) commente: "*En 1917 l'empereur Charles chercha à ramener la paix dans le monde. Il n'y parvint pas, ce qui fit de lui, très exactement, le dernier empereur. Mais il se trouva un pape, témoin des déchirements de l'Europe, pour, par delà l'évident échec politique qui était aussi celui du monde dit civilisé, dégager la portée chrétienne d'une telle démarche et la donner en exemple aux peuples et à leurs chefs.*"